

Zeitschrift: Rapport annuel / Musée National Suisse
Herausgeber: Musée National Suisse
Band: 120 (2011)

Rubrik: Musées

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Musées.

Musée national Zurich.

Les deux dernières années avaient essentiellement été marquées par la réouverture des différentes expositions permanentes. En 2011, nous avons mis en scène des expositions temporaires dans des espaces jusqu'alors inexploités et testé de nouvelles offres de médiation culturelle. Pour la première fois, les salles sous les combles ont accueilli les expositions consacrées au chansonnier Mani Matter et à la collection Braginsky. L'utilisation d'iPads pour accompagner les visites a connu un franc succès auprès du public jeune et moins jeune. La cour intérieure du musée a été occupée par le « jardin de l'empreinte écologique », partie intégrante de l'exposition « WWF. Une biographie » inaugurée le 19 avril sous un chapiteau spécialement aménagé à cet effet.

Le troisième et dernier volume du projet de recherche consacré à la nécropole de Giubiasco (TI) datant de l'âge du Fer a été présenté au public le 3 février 2011, à l'occasion d'un vernissage. Cet événement a rassemblé plus de 70 personnes, notamment des partenaires du musée ayant collaboré au projet, ainsi que de nombreux représentant(e)s des services cantonaux d'archéologie, des universités et du monde politique, en particulier du Tessin.

En février, nous avons également reçu 45 personnes à l'occasion de notre traditionnelle soirée des donateurs. Après une visite guidée des expositions permanentes, les invités ont pris part à un dîner en compagnie des membres de la direction et des conservatrices et conservateurs.

Lors d'une initiative RP mise sur pied à l'occasion des 40 ans du suffrage féminin en Suisse, le Musée national de Zurich a invité le public à apporter des objets et des souvenirs évoquant cet événement historique. Ainsi, le célèbre manteau rouge d'Emilie Lieberherr, véritable icône de l'histoire politique suisse, a été exposé au Musée national de Zurich en tant qu'objet du mois de mars, avant de rejoindre les collections du Musée national suisse (MNS).

Enfin, le catalogue en deux volumes intitulé « Mittelalterliche Ofenkeramik. Das Zürcher Hafnerwerk im 14. und 15. Jahrhundert », a été présenté au public en décembre dans le cadre d'un vernissage. Cette publication est le fruit de travaux de recherche menés pendant de longues années.

Expositions permanentes

La nouveauté la plus marquante de l'exposition permanente « Histoire de la Suisse » est certainement la salle de réunion du Conseil fédéral : nous y avons ajouté les sièges occupés par les conseillers fédéraux et agrémenté les pupitres de deux bornes interactives, grâce auxquelles le public peut effectuer une visite virtuelle des salles du Conseil national et du Conseil des États, du Tribunal fédéral ainsi que de la salle de réunion du Conseil fédéral. D'autres pupitres expliquent désormais, en texte et en images, les principes de concordance et de collégialité, l'histoire des partis et le système politique suisse. Nous avons également rénové la roue des mythes en remplaçant toutes les pièces originales provenant des collections du MNS par des reproductions, d'une part pour protéger ces objets, mais également pour pouvoir y intégrer de nouvelles facettes de l'identité helvétique.

Des améliorations ont également été réalisées dans la première partie de l'exposition. La reconstitution (à partir d'un crâne datant du Néolithique) d'une Suissesse d'époque préhistorique, la « Dame d'Auvernier », invite les visiteurs à se plonger dans l'histoire de l'immigration et de l'émigration. Sur la paroi de gauche du couloir, des statistiques démographiques établies entre l'an 1000 et 2011 illustrent l'impressionnante croissance de la population suisse au cours des XIX^e et XX^e siècles. De courts textes expliquent les variations et les chiffres relatifs à la proportion d'étrangers dans notre pays depuis le début du siècle passé.

Dans l'exposition permanente « Meubles et intérieurs suisses », les tissus ont été suspendus aux murs de la salle Oetenbach. Tous les travaux d'aménagement de l'aile ouest de l'exposition sont ainsi achevés. Un supplément intitulé « Möbel & Räume. Ein Rundgang durch die Schweizer Wohngeschichte » est paru avec le numéro de mai de la revue « Hochparterre ». Ce cahier est accompagné presque exclusivement de photographies tirées de l'exposition permanente « Meubles et intérieurs suisses ».

Expositions temporaires

Soie pirate. Les archives textiles Abraham de Zurich

22.10.2010 – 20.02.2011

Plus de 65 000 visiteurs ont découvert l'exposition « Soie pirate. Les archives textiles Abraham de Zurich ». Pendant quatre mois, le Musée national de Zurich s'est totalement identifié à la célèbre entreprise textile Abraham AG de Zurich, recueillant un écho très favorable dans les médias aussi bien nationaux qu'internationaux. Nous avons été très heureux de constater que l'exposition, bien au-delà de la simple évocation de l'entreprise, a suscité un intérêt manifeste pour l'industrie textile suisse et sensibilisé les visiteurs à cette thématique. Les deux volumes publiés à l'occasion de l'exposition et intitulés « Soie pirate. Geschichte der Firma Abraham » et « Soie pirate. Stoffkreationen der Firma Abraham » ont reçu deux distinctions : un prix dans le cadre du concours « Les plus beaux livres suisses 2010 » et la médaille d'argent du « Designpreis Deutschland 2012 ». La publication de ces ouvrages en allemand et anglais s'est avérée très judicieuse dans la mesure où elle a permis leur diffusion sur le marché international. Par ailleurs, l'entreprise Mitloedi Textildruck AG a spécialement reproduit pour l'exposition 17 dessins d'Abraham dont trois ont été particulièrement plébiscités et réimprimés à deux ou trois reprises. En tout, ce sont presque 950 mètres de tissu qui ont été vendus.

WWF. Une biographie

20.04.2011 – 23.10.2011

L'exposition « WWF. Une biographie » a été inaugurée le 19 avril 2011 lors d'un vernissage très remarqué, auquel ont notamment participé les protagonistes suisses de la première heure de cette aventure. L'exposition a accueilli au total 84 000 visiteurs, qui ont largement profité de l'offre de visites guidées du musée, avec 300 visites guidées, dont 170 destinées aux écoles. Plus de 200 enseignant(e)s ont assisté aux séances d'introduction à l'exposition. 1 900 enfants ont participé au concours « Si j'étais le chef du WWF », tandis que des milliers de visiteurs ont déposé dans le « jardin de l'empreinte écologique » leurs remarques et suggestions écrites en faveur de la préservation de la nature et de l'environnement. Pour la première fois, la cour intérieure faisait partie intégrante d'une exposition. Dans le « jardin de l'empreinte écologique », les visiteurs ont pu prendre conscience, de manière très concrète, du rapport de l'homme aux ressources que sont l'eau, le sol, les matières premières et l'énergie. Dans la partie de l'exposition installée à l'intérieur du musée, de nombreux objets et mises en scène ont fait découvrir aux visiteurs l'histoire étonnante de cette organisation créée en 1961 en tant que fondation de droit suisse et devenue, en l'espace de 50 ans, l'une des principales organisations de protection de l'environnement au monde. Le catalogue de l'exposition en allemand et anglais, consacré à l'histoire passionnante du WWF, est la première publication réalisée grâce à des recherches exhaustives menées dans les archives de l'organisation.

1 Le « jardin de l'empreinte écologique » était partie intégrante de l'exposition temporaire « WWF. Une biographie ».

2 Une des nombreuses mises en scènes de l'exposition temporaire « WWF. Une biographie », présentée au Musée national de Zurich. Parmi les thèmes traités figurait aussi le logo du WWF représentant un panda, célèbre dans le monde entier, ici sous la forme d'une tirelire des années 1980.

3 Vitrine accueillant un choix de chaussures dans l'exposition permanente « Galerie des collections » au Musée national de Zurich.

4 Tente bédouine montée dans l'exposition temporaire « Mani Matter (1936 – 1972) » au Musée national de Zurich.



1



3



2



4

Swiss Press Photo 2010

06.05.2011 – 17.07.2011

En collaboration avec le prix Espace Media de la photographie de presse, le Musée national de Zurich, partenaire de Swiss Press Photo, a exposé les meilleures photographies de presse suisses de l'année 2010, soit environ 90 photographies dans les catégories « Actualité », « Sports », « Portrait », « Étranger », « Vie quotidienne et environnement » et « Art et culture ». Le musée a présenté pour la première fois les photographies sous forme de diapositives grand format dans des caissons lumineux. Une autre nouveauté était constituée par le fait que le délai de remise des photographies pour le concours a été reporté, raison pour laquelle l'exposition « Swiss Press Photo » sera à l'avenir inaugurée au printemps.

Mani Matter. 1936 – 1972

27.05.2011 – 02.10.2011

En 2011, Mani Matter, certainement le plus célèbre et le plus populaire chansonnier de Suisse alémanique, aurait fêté ses 75 ans. À cette occasion, le Musée national a consacré une exposition temporaire à sa vie et à son œuvre.

Deux grandes salles présentaient des mises en scène illustrant les paroles de certains de ses plus grands succès. Ainsi, on pouvait y trouver un bureau (pour *Är isch vom Amt ufbotte gsi*), un ours polaire (pour *Eskimo*), un compartiment de chemin de fer (pour *Ir Isebahn*), un siège de coiffeur (pour *Bim Coiffeur*) ou encore une tente de bédouin faisant allusion à la chanson *Dr Sidi Abdel Assar vo El Hama*.

L'exposition était articulée autour de documents, de lettres, de textes de chansons ou encore de notes et de photographies provenant du Fonds Mani Matter, qui fait désormais partie des Archives littéraires suisses. D'autres objets importants ont été prêtés au musée par la famille Matter, sans qui l'exposition n'aurait jamais vu le jour. Naturellement, une telle exposition ne pouvait se passer de chansons ou d'extraits de vidéos et de bandes sonores. Grâce aux iPads, utilisés pour la première fois dans cette exposition, les visiteurs ont pu la parcourir à leur propre rythme et sans être dérangés. Les concepteurs avaient par ailleurs prévu suffisamment de places assises dans l'exposition pour permettre au public d'explorer l'univers poétique et musical de l'artiste dans un confort optimal. Un ouvrage consacré à l'exposition a été publié en collaboration avec la maison d'édition Zytglogge.

A. – L. Breguet. L'horlogerie à la conquête du monde

06.10.2011 – 08.01.2012

Après avoir fait étape au Château de Prangins, l'exposition a attiré un vaste public également à Zurich. Reprise du Musée du Louvre, cette rétrospective consacrée à la vie et à l'œuvre d'Abraham-Louis Breguet (1747 – 1823), horloger de génie vécu à une époque mouvementée, a réuni pour la première fois montres de gousset, pendules, chronomètres de marine, mais également des documents historiques tels que des rapports de réparation, des dessins de brevets ou des extraits, jusqu'alors inédits, du traité de Breguet sur l'horlogerie civile et scientifique. Certains de ses clients les plus prestigieux, comme Marie-Antoinette, la famille Bonaparte, le roi d'Angleterre George IV ou le tsar de Russie, étaient présents sous forme de portraits. Plus de 170 prêts provenant de collections et de musées suisses et étrangers et, principalement, de la maison Montres Breguet SA sont venus s'ajouter aux trois montres d'Abraham-Louis Breguet appartenant aux collections du MNS (la célèbre pendulette de voyage de Napoléon Bonaparte et deux montres de gousset).

Le public a particulièrement apprécié les trois dimanches après-midi lors desquels des artisans de la manufacture Breguet SA sont venus présenter leur savoir-faire et expliquer les différentes étapes de leur travail. Ils ont ainsi fait la démonstration, sur des pièces d'une montre, de techniques encore actuellement réalisées à la main, telles que l'anglage, la gravure, le guillochage de cadrans en or ou en argent et le ciselage de camées. Abraham-Louis Breguet a été le premier, en 1786, à fabriquer des montres à cadrans guillochés, c'est-à-dire ornés à la surface d'un décor extrêmement fin et précis. Cette technique reste, aujourd'hui encore, étroitement liée au nom d'Abraham-Louis Breguet.

1 Après avoir été présentée au Château de Prangins, l'exposition temporaire « A.-L. Breguet. L'horlogerie à la conquête du monde » a fait étape au Musée national de Zurich.

2 Deux visiteurs devant la vitrine contenant des meguilots enluminés (rouleaux d'Esther) dans l'exposition temporaire « Les plus belles pages de la culture juive écrite. La collection Braginsky ».

3 La pièce où fut fondé le WWF, organisation de protection de l'environnement connue dans le monde entier, reconstituée pour l'exposition temporaire « WWF. Une biographie ».

4 « Ir Ysebahn » : coup d'œil dans l'exposition temporaire « Mani Matter (1932 – 1976) ».

5 Salle de classe des années 1970 reconstituée dans l'exposition « WWF. Une biographie ».

6 L'exposition temporaire « Swiss Press Photo 2010 » dans une nouvelle présentation.

7 Contrats de mariage présentés dans l'exposition « Les plus belles pages de la culture juive écrite ».

Les plus belles pages de la culture juive écrite. La collection Braginsky.

25.11.2011 – 11.03.2012

Après Amsterdam, New York et Jérusalem, les plus beaux livres, contrats de mariage et rouleaux d'Esther de la collection Braginsky ont été exposés pour la première fois à Zurich. Il s'agit là sans aucun doute de la collection privée de manuscrits juifs enluminés la plus remarquable au monde. Les collections privées étant rarement accessibles au grand public, le fait que l'entrepreneur zurichois René Braginsky ait ouvert à nos visiteurs sa fabuleuse collection a dès lors constitué un véritable événement. Les trésors en sa possession, dont le plus ancien date de 1288 et les plus récents du XX^e siècle, proviennent d'Europe, d'Afrique du Nord, du Proche et du Moyen-Orient, d'Inde et de Chine. Ces manuscrits, rouleaux enluminés, livres imprimés, contrats de mariage et rouleaux d'Esther magnifiquement décorés présentent une valeur esthétique et culturelle inestimable. Ils en disent long sur ceux qui les ont commandés, sur les érudits, les artistes, les imprimeurs (non juifs) qui les ont réalisés et sur leurs lecteurs et lectrices. Les pièces exposées permettent de mieux comprendre l'univers culturel dans lequel elles ont vu le jour, mais aussi de se faire une idée de la culture non juive de l'époque. Illustrant le rôle fondamental que joue l'écrit dans la culture juive, elles nous font découvrir l'univers juif des siècles passés, ainsi que la richesse et la variété de l'histoire du livre juif.

Le couteau suisse. De l'outil à l'objet culte

09.07.2010 – 30.01.2011

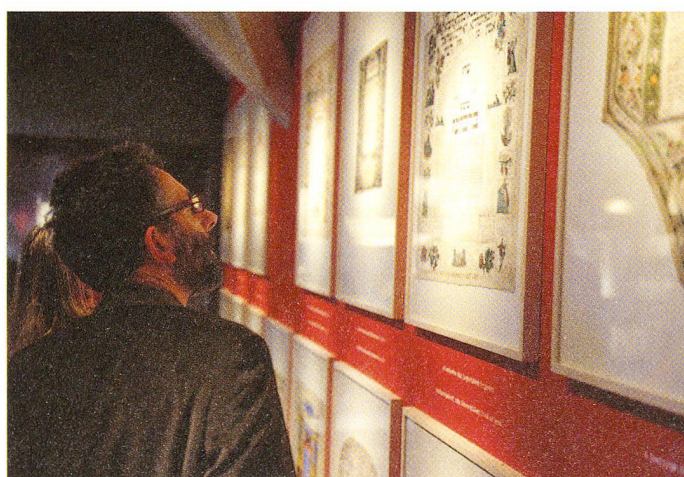
Vu l'engouement du public, l'exposition a été prolongée de trois mois, soit jusqu'au 30 janvier 2011. Le clou de l'événement a été sans aucun doute l'établi où les visiteurs pouvaient assembler leur propre couteau avec l'aide compétente de spécialistes. À Zurich, près de 5 000 personnes ont profité de cette offre.



2



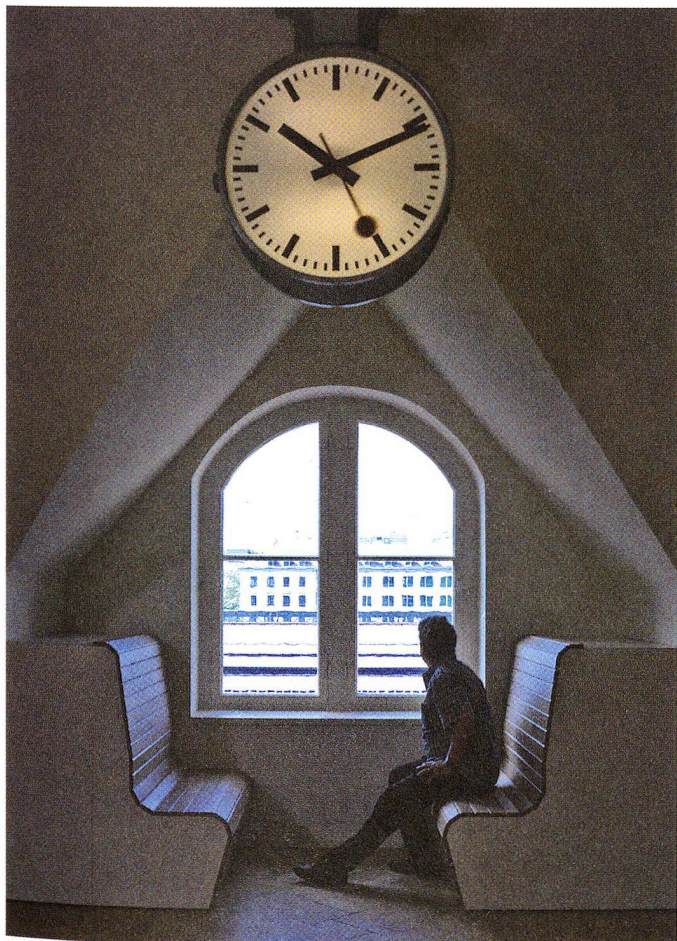
6



7



1



4



3



5

Château de Prangins.

L'année 2011 au Château de Prangins a été placée sous le sceau des relations internationales, avec les expositions temporaires consacrées aux papiers peints et à l'œuvre du célèbre horloger Abraham-Louis Breguet.

Elle a également permis de maintenir des liens étroits avec le public de proximité à l'occasion de nombreuses manifestations, telles que les marchés saisonniers. Ainsi, grâce à l'Association des Amis du Château de Prangins, le musée a été reçu début mai en tant qu'hôte d'honneur de la manifestation « Jardins en fête » qui se tenait au Château de Coppet.

À l'occasion du 250^e anniversaire du temple de Prangins, le musée a collaboré avec les archives communales en présentant quelques documents historiques. Chapeauté par Nicole Staremborg, ce projet visait à mettre en évidence la participation d'un des barons de Prangins à la construction de ce bel édifice classique situé vis-à-vis du château, à l'extrémité du potager. Le musée s'est ainsi associé à la diffusion des connaissances sur l'histoire locale auprès de la population de la région.

De plus, la valorisation des jardins historiques du domaine s'est poursuivie : après l'ouverture de la « Promenade des Lumières » en 2010, un sentier-découverte qui met en évidence les aspects architecturaux et paysagers du site, l'automne 2011 a vu l'inauguration du Centre d'interprétation du potager, un nouvel espace muséal permanent situé dans la dépendance du château.

Nouvelle exposition permanente

Le jardin dévoilé. Anciennes variétés, enjeux actuels

Dès le 14.10.2011

Composé d'une centaine de variétés anciennes de fleurs, fruits et légumes, le jardin potager du Château de Prangins est, avec ses 5500 m², le plus grand de Suisse romande. Cette collection vivante est désormais expliquée au public dans le cadre du Centre d'interprétation adjacent au jardin, un dispositif didactique enrichissant l'expérience des visiteurs et permettant la visite en toute saison.

Cette nouvelle exposition permanente a été réalisée sous la direction scientifique de Bernard Messerli. Elle met en relation quatre plantes emblématiques avec des thématiques d'actualité. Ainsi, avec la poire Sept-en-Gueule, il est question de biodiversité ; le safran *Crocus sativus* L. questionne la sexualité végétale ; la pomme de terre Vitelotte introduit les thématiques de l'agronomie et de l'économie, alors que le cardon épineux argenté de Plainpalais rappelle l'importance des migrations pour l'enrichissement végétal. Un accent est mis sur le XVIII^e siècle qui a vu la création de ce potager dans sa configuration actuelle, avec ses quatre carrés autour du bassin central.

La scénographie résolument contemporaine invite à découvrir l'univers des plantes de manière originale et interactive, notamment par le biais d'un parcours sensoriel réservé aux enfants. Un audioguide en plusieurs langues offre la découverte d'une vingtaine de plantes-phares du potager, avec des anecdotes témoignant de la multiplicité des usages qu'en a fait l'homme, que ce soit médicinal, esthétique ou encore gastronomique.

1 Coup d'œil dans le centre d'interprétation de la nouvelle exposition permanente « Le jardin dévoilé. Anciennes variétés, enjeux actuels ».

2 Cahier d'atelier avec annotations manuscrites d'Abraham-Louis Breguet provenant de la collection Montres Breguet SA. © Montres Breguet SA.

3 Pendulette de voyage fabriquée par Abraham-Louis Breguet, avec la date du 24 avril 1789 inscrite dans le registre, attestant sa vente au général Bonaparte.

4 Félicitations réciproques lors de l'inauguration de la nouvelle exposition permanente « Le jardin dévoilé. Anciennes variétés, enjeux actuels ».

5 Le Château de Prangins abrite le plus grand jardin potager à l'ancienne de Suisse romande, qui offre un vaste assortiment d'anciennes variétés de légumes, fleurs et fruits.

6 Planche représentant un mouvement. © Institut National de la Propriété Industrielle.

7 Vernissage de l'exposition temporaire « A.-L. Breguet. L'horlogerie à la conquête du monde ».

8 Un coup d'œil dans l'exposition temporaire « A.-L. Breguet. L'horlogerie à la conquête du monde ».

9 Logé dans une dépendance du château, le centre d'interprétation peut se visiter en toute saison.

Ce Centre d'interprétation du jardin potager s'inscrit dans la stratégie générale de valorisation du site du Château de Prangins, pour en faire un vaste lieu de sociabilité et de divertissement alliant nature et culture. Le territoire est ainsi réinventé pour le plaisir des visiteurs. Après le parc et le potager, la troisième étape restituera les intérieurs historiques des salles de réception du château dans toute leur splendeur.

Expositions temporaires

Papiers peints, poésie des murs

08.10.2010 – 01.05.2011

Durant les premiers mois de l'année, l'exposition « Papiers peints, poésie des murs » a attiré nombre de spécialistes du patrimoine, tant dans le domaine des arts décoratifs que des monuments historiques, qui ont salué les recherches menées par Helen Bieri Thomson.

Un plus large public a aussi profité de l'exposition, notamment lors des journées spéciales où des visites guidées et des ateliers spécifiques étaient organisés. S'en sont suivies d'intéressantes propositions de dons et d'acquisitions de papiers peints pour cette nouvelle section des collections du Musée national suisse.

L'intérêt de l'exposition et du catalogue est d'avoir à la fois révélé et enrichi les fonds du musée tout en éclairant l'histoire du Château de Prangins. Enfin, les Actes du colloque international organisé dans le cadre de cette exposition ont paru en automne dans la Revue suisse d'Art et d'Archéologie.

A.-L. Breguet. L'horlogerie à la conquête du monde

10.06.2011 – 19.09.2011

Conçue par le Musée du Louvre, l'exposition consacrée à Abraham-Louis Breguet devait être montrée en Suisse romande, puisque ce créateur de génie qui vécut à Paris était neuchâtelois d'origine. En tant que demeure du XVIII^e siècle, le Château de Prangins offrait un cadre idéal à cet événement exceptionnel qui réunissait un grand nombre de chefs-d'œuvre de l'histoire de l'horlogerie.

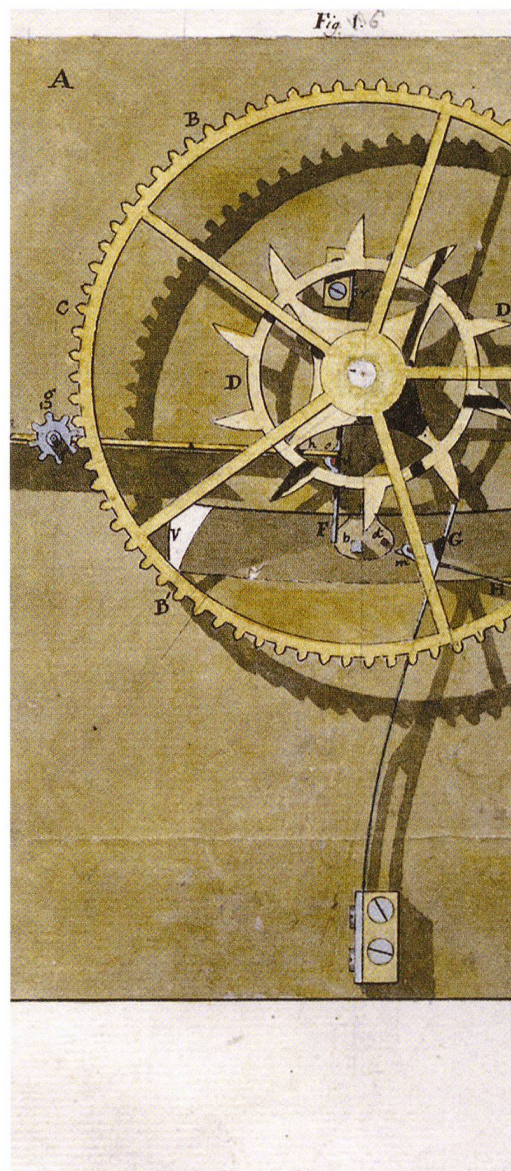
Réalisée par Emmanuel Breguet et Nicole Minder avec la collaboration de Marie-Hélène Pellet, cette adaptation de l'exposition parisienne présentait plus de 170 montres, horloges, instruments scientifiques, documents et œuvres graphiques en provenance de plusieurs pays : Musée du Kremlin à Moscou, Royal Collection à Londres, ainsi que plusieurs collections françaises, dont les Archives de la Maison Breguet sorties pour la première fois de France à cette occasion.

Chronologique, la présentation permettait de suivre, au fil des événements politiques de l'époque, la vie d'Abraham-Louis Breguet par le biais de ses créations. Enfant du siècle des Lumières, il était à la fois un technicien hors pair, un esthète raffiné et un habile commerçant au réseau étendu à travers toute l'Europe.

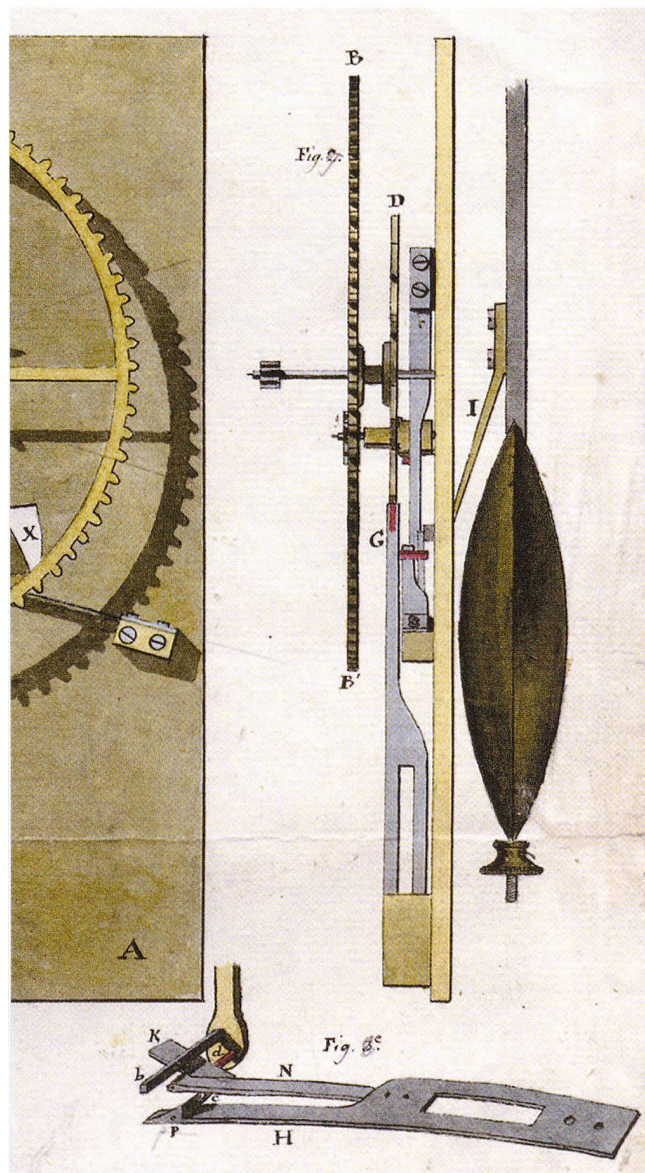
Cette exposition a révélé une pièce exceptionnelle – l'innovante pendulette de voyage à balancier – spiral – offerte lors du 700^e anniversaire de la Confédération par la Fondation pour le Musée national suisse en faveur de son futur siège romand. Elle a été acquise par le général Bonaparte juste avant de partir pour sa campagne d'Égypte.

Rédition du catalogue édité par le Louvre, celui du Musée national suisse en français et en allemand – se voit étoffé d'un chapitre sur les liens de Breguet avec la Suisse. En outre, une couverture de presse a fait rayonner le nom du Château de Prangins très loin, jusqu'en Asie notamment.

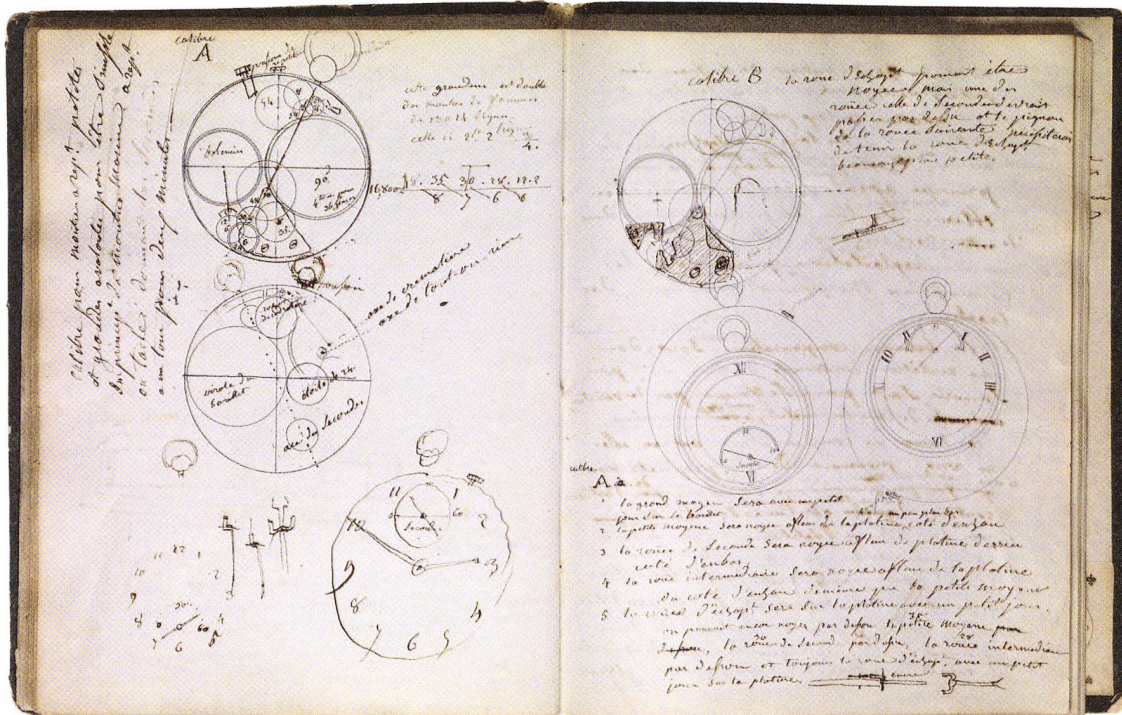
La Maison Breguet a été le partenaire privilégié de cette exposition consacrée à ses origines. Ainsi trois journées de rencontre avec ses artisans ont été organisées. Le public a pu admirer le savoir-faire exceptionnel d'un angleur, d'un guillocheur et d'un graveur de camées.



6



5



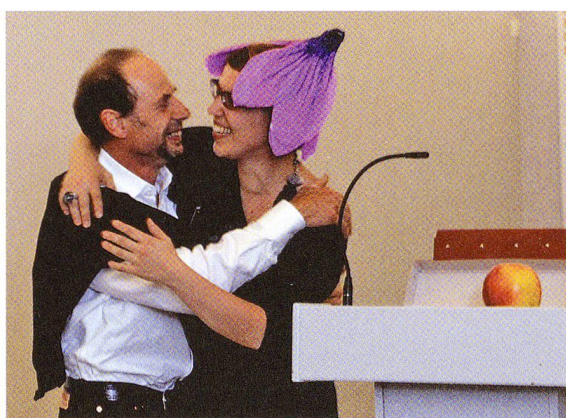
2



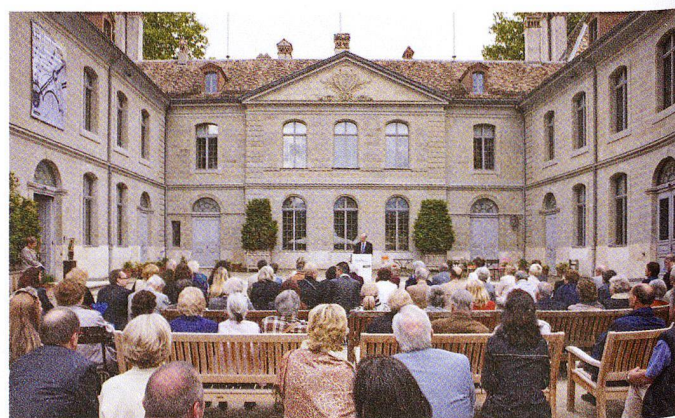
8



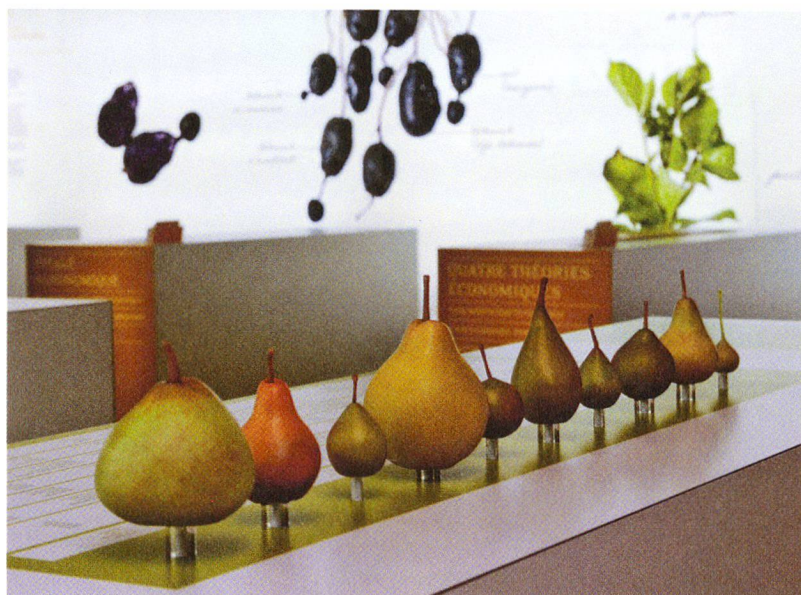
3



4



7



1



9

Forum de l'histoire suisse Schwytz.

L'édifice de 1771, qui a servi successivement de grenier à blé puis d'arsenal, accueille aujourd'hui l'un des musées les plus importants de la région alpine. Siège du Musée national suisse (MNS) en Suisse centrale, le Forum de l'histoire suisse de Schwytz est un lieu propice à l'éducation et à la découverte.

Nouvelle exposition permanente

Les origines de la Suisse

Le 29 octobre 2011, la nouvelle exposition permanente « Les origines de la Suisse. En chemin du XII^e au XIV^e siècle » a été inaugurée lors d'une cérémonie solennelle, en présence du conseiller fédéral Didier Burkhalter. Durant le week-end qui a suivi son ouverture, le public a pu la visiter gratuitement.

Couvrant une époque comprise entre le XII^e et le XIV^e siècle, la nouvelle exposition permanente est consacrée à l'histoire économique et politique de la future Confédération suisse dans un contexte européen. L'exposition s'articule autour de trois thèmes : les structures du pouvoir et la transmission du savoir en Europe centrale, le commerce et la mobilité dans les régions alpines et les conditions qui ont vu naître l'ancienne Confédération.

Conformément à la conception de l'exposition, les remarquables objets appartenant aux collections du MNS sont complétés par des pièces maîtresses provenant de musées européens. Prêtés pour quelque temps au Forum, ces objets enrichissent l'exposition permanente en apportant un nouvel éclairage sur les thèmes traités par celle-ci.

Soucieux d'encadrer les sujets abordés dans une scénographie attrayante, le musée a commandé à un taxidermiste une vache, un mulet et un cheval naturalisés. Les animaux et les figures présentent de façon vivante l'histoire médiévale : durant leur parcours, les visiteurs rencontrent ainsi un chevalier sur sa monture équipé de tout point ou encore quatre hommes participant à la Landsgemeinde.

C'est en étroite collaboration avec des enseignants et des didacticiens de l'histoire que le Forum a conçu le programme de médiation culturelle, afin que les thématiques de la nouvelle exposition puissent être adaptées aux différents niveaux scolaires ainsi qu'au programme d'enseignement. La médiation culturelle utilise également, de manière ciblée, les nouveaux médias. Ainsi, les bornes interactives permettent aux visiteurs d'approfondir les contenus de l'exposition dans une approche ludique. Tant l'exposition que l'audioguide sont réalisés en quatre langues.

En marge de l'exposition, le MNS a publié un ouvrage contenant des articles rédigés par les historiens suivants : Bernard Andenmatten, Peter Blickle, François de Capitani, Erika Hebeisen, André Holenstein, Georg Kreis, Thomas Maissen, Claudius Sieber Lehmann, Denise Tonella, Kathrin Utz Tremp et Kurt Weissen.

1 Groupe de visiteurs devant une des nombreuses bornes multimédias installées dans la nouvelle exposition permanente « Les origines de la Suisse ». Des audioguides iPod accompagnent les visiteurs tout au long du parcours de l'exposition, leur permettant ainsi d'approfondir les sujets traités.

2 Pierre tombale en grès du baron de Hohenklingen érigée dans le couvent de Feldbach, fin du XIV^e siècle.

3 Le conseiller fédéral Didier Burkhalter avec son épouse à l'occasion de la cérémonie d'inauguration de la nouvelle exposition permanente.

4 Visiteurs dans l'exposition « As-tu vu mes Alpes ? Une histoire d'amour juive ».

5 Durant une visite guidée, les enfants d'une troisième classe primaire se sont déguisés en chevaliers et châtelaines.

6 Coup d'œil dans l'exposition temporaire « As-tu vu mes Alpes ? ».

Exposition temporaire

As-tu vu mes Alpes ? Une histoire d'amour juive

09.04.2011 – 19.10.2011

En raison des préparatifs et des travaux d'aménagement réalisés en vue de la nouvelle exposition permanente « Les origines de la Suisse », le Forum n'a présenté qu'une seule exposition temporaire l'année passée. Conçue par le Jüdisches Museum de Hohenems, l'exposition itinérante « As-tu vu mes Alpes ? » avait fait étape au Jüdisches Museum de Vienne et à l'Alpines Museum de Munich avant d'être présentée à Schwytz, d'où elle est repartie en direction de Merano.

Répartie en neuf îlots thématiques, l'exposition était consacrée aux rapports mouvementés que les juifs ont entretenus avec les montagnes. En admirant les nombreux objets provenant de collections privées d'Europe et d'Amérique, les visiteurs ont pu prendre conscience de l'importance du rôle joué par les alpinistes, artistes, pionniers du tourisme, intellectuels, chercheurs et collectionneurs juifs dans la découverte et la valorisation des Alpes.

Un riche programme de manifestations annexes a permis d'approfondir la réflexion sur une perspective tout à fait nouvelle pour de nombreux visiteurs. C'est un professeur du « Zürcher Lehrhaus Judentum, Christentum, Islam » qui assurait les visites guidées. Hanno Loewy, commissaire de l'exposition, Rolf Lyssy, le célèbre cinéaste zurichois, et Bettina Spoerri, critique littéraire et cinématographique, ont commenté les films projetés le dimanche.

Un catalogue détaillé, publié sous le même titre que l'exposition, présente des articles fouillés permettant aux personnes intéressées d'approfondir les sujets évoqués.



2



5



4



1



3



6